

reçus en audience par le Saint-Père. Ils l'ont vu enfin, ils l'ont entendu, ils l'ont acclamé ; et leur reconnaissance et leur enthousiasme, qui pendant des heures ont éveillé tous les échos du Vatican, n'ont fait que grandir.

Longtemps avant l'heure fixée, longtemps avant midi, la salle immense et superbe des Béatifications était remplie d'une foule impatiente et pourtant très recueillie.

J'ai eu la faveur de pouvoir suivre le Saint-Père, dès la sortie de ses appartements jusqu'à la salle d'audience. De toute façon ce parcours est émouvant. Assis sur la chaise à porteurs, le St-Père, précédé des suisses, est escorté de la garde noble, suivi de tout un groupe de haut dignitaires du Vatican. S. Em. le cardinal Langénieux, Mgr l'évêque de Mende, plusieurs prêtres français, M. de Mun, quelques autres personnes faisaient partie du cortège. Ce défilé, d'une allure rapide a eu lieu dans le silence. Les pas des assistants glissent sans bruit sur les dallages magnifiques des anti-chambres et des galeries. On n'entend que les gardes nobles, dont les éperons sonnent sur le marbre. A l'entrée de chacune des salles, à chaque tournant, un peloton de soldats, ou palatins, ou gendarmes, salue à genoux. Les commandements se transmettent à voix basse. En descendant les escaliers, les porteurs de la chaise où est assis le Saint-Père changent de position ; et les personnes qui sont au bout du cortège peuvent contempler les traits du Pontife.

Arrivé à la porte de la salle d'audience, le Pape prend place sur la *sedlia*. Quand le Saint-Père, soulevé au-dessus de la foule, apparaît à tous les yeux, les acclamations ont surgi. Jusqu'au moment où Sa Sainteté parvient au trône et s'y asseoit, c'est une clameur enthousiaste qui assourdit